

## Laurent Leboutet, commissaire de police, résistant, Juste parmi les Nations

(texte tiré de [ajpn.org/juste-Laurent-Leboutet-1688.html](http://ajpn.org/juste-Laurent-Leboutet-1688.html) avec quelques modifications)



Commissaire de police en 1935, Laurent Leboutet est, pendant l'occupation, chef des renseignements généraux à Blois, chef-lieu du département du Loir-et-Cher, en zone occupée. Il se trouve en charge du point de contrôle de Selles-sur-Cher, sur la ligne de démarcation. Il va y organiser une filière d'évasion.

En octobre 1941, des amis lui demandent d'aider quatre évadés juifs, madame Novogrotte et son fils, Guy Cupfer et René Szmulansky, à franchir la ligne de démarcation.

Il planifie l'opération très soigneusement. Madame Novogrotte est cachée dans une caisse montée sur une charrette et recouverte de divers objets.

Le fils, déguisé en paysan, muni de faux papiers, tient les rênes, les deux autres suivent au plus près. Au point de contrôle allemand sur la ligne de démarcation, Laurent Leboutet attend comme s'il souhaitait traverser en zone inoccupée. Quand son tour vient, il fait semblant de ne pas pouvoir trouver ses papiers, et une longue file se forme derrière lui. Lorsqu'il présente enfin ses papiers, l'officier allemand, irrité, ne jette qu'un rapide coup d'œil au « paysan », à sa charrette et ceux qui la suivent immédiatement. Ils sont sauvés.

En 1942, Laurent Leboutet se rend au camp de détention du sanatorium des Pins de Lamotte-Beuvron (41). Parmi les détenues, Laurent Leboutet reconnaît une de ses anciennes condisciples à la faculté de droit, Marthe Roudine, hagarde et vêtue de haillons. Bien que son autorité ne s'étende pas aux prisonniers, Laurent Leboutet réussit à faire supprimer son nom de la liste du camp. Il la persuade de s'évader et lui trouve une cachette sûre. Le 2 mai 1943, il rejoint le réseau Turma-Vengeance (agent n° 91) et sauve de nombreux juifs en Loir-et-Cher. Il accomplit des missions pour la Résistance en Suisse. En juin 1944, recherché par la police de Vichy, il rejoint le maquis.



Après-guerre, il poursuit son action : **le 11 juillet 1947, commissaire de Port-de-Bouc, en charge de la sécurité du port de Sète, il contribue délibérément au départ de l'Exodus vers la Palestine, avec ses 4 554 rescapés de la Shoah, dont 1 282 femmes, 1 600 hommes et 1 672 enfants embarqués comme émigrants illégaux.**



Il sera décoré de la Légion d'honneur, de deux croix de guerre, et de la médaille de la Résistance.

Le 27 février 1991, Laurent Leboutet sera fait citoyen d'honneur par l'État d'Israël, et le 6 novembre 1973, l'institut Yad Vashem le fera **Juste parmi les Nations**.